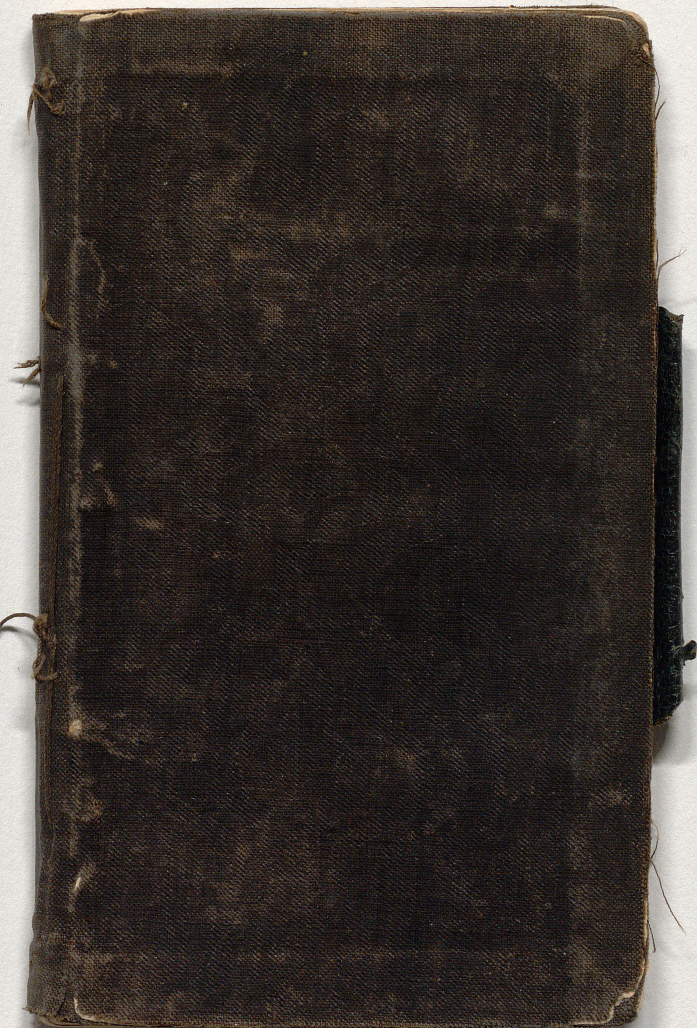




D'Esclapart, sous le patron 6,
 M. de Casterulle à Paris
 C. de Carabassier
 D. de Carabassier, D. de Carabassier
 XII 1811 de Paris par Paul Carabassier
 D. de Carabassier

Louis de la B. 29. rue de la
 112. Planche C. D. de Carabassier
 M. de Carabassier, D. de Carabassier
~~M. de Carabassier, D. de Carabassier~~
~~100. — — — — —~~

		133.48
M. de Carabassier	132.98	132.98
	31.10	000.00
	007.88	
	30	

M. de Carabassier, D. de Carabassier 19
 —————

M. de Carabassier, D. de Carabassier 18
 —————

M. de Carabassier, D. de Carabassier 46

Fusil  87752
 23231

M. ch. Guizon Le meilleur et le plus tendre de tous les amis
ne pouvait pas plus t'oublier dans l'absence et dans la
douleur. Un tel ~~ami~~ ^{ami} lien devait au contraire
se fortifier encore dans ces épreuves dignes de nos amies
cimentées par de précoces souffrances. Mon cœur
tout entier s'est envolé vers toi, mon tendre ami
mon confident, mon noble père depuis que tu souffres loin
de moi. J'ignorais ton sort. ~~Un~~ ^{Un} ~~le~~ ^{le} ~~sais~~ ^{sais} que trop. Des
dépêches foudroyantes qui nous ~~avons~~ ^{avons} ~~reçues~~ ^{reçues} dans
l'espace de ~~15~~ ¹⁵ d'un mois nous ont successivement appris
les premiers désastres de cette grande guerre et l'irréparable
catastrophe qui en a été la suite ~~ces~~ ^{ces} ~~inconccevables~~ ^{inconccevables} ~~dépêches~~ ^{dépêches}
faites du sang du cœur de la France ~~étaient~~ ^{étaient} ~~inconnues~~ ^{inconnues} ~~surpris~~ ^{surpris}
étaient arrivées jusqu'à dans ma solitude de Berquieux et je ne savais
plus ~~de toi~~ ^{de toi} que l'immense débâcle qui t'avait ~~probablement~~ ^{probablement} ~~engouti~~ ^{engouti}
la sublime lettre que tu m'as écrite au dernier moment exprimait un
vrai que j'ai cru exauce. J'ai cru en frémissant d'admiration et de douleur
que le sacrifice de ta vie avait été accepté par le Dieu des Rédemptions
et des Miséricordes et que ton sang noblement versé retomberait en larmes
rayons de grâce sur le front de ton père. Cependant je n'avais
pas cessé de prier pour toi parce que la prière est fille de l'espoir
France et que je voyais ta belle âme aux pieds radieux du
Divin Maître.

Pauvre enfant! ~~l'écrou~~ ^{l'écrou} ~~de l'assassin~~ ^{de l'assassin} ~~en~~ ^{en} ~~méditant~~ ^{méditant} Une lettre de
Caussin a mis fin à mes incertitudes, en donnant un nouveau
sens à ce que tu es et je ne devine que trop ce que
tu y fais. Comme tu dois souffrir dans ton isolement. Comme
tu dois porter saignante, les plaies de la France de cette
grande nation catholique, coupable d'avoir prostitué son génie
à des doctrines de néant et qui a cette heure terrible, que par
le cœur de ses enfants, le poison qu'elle avait plus la force
de vomir et qui finirait par lui devorer les entrailles si la
miséricordieuse Providence n'intervenait pas par cette épouvantable
purification.

Cependant ne nous laissons pas abattre par tous autres, nous savons
tout cela. Ses prophètes du passé nous avaient fait comprendre
assez clairement l'entrevoir par quels pieds sanglants de
porter la patrie de Descartes devait un jour être broyée.
Descartes appelle Luther, comme Voltaire appelle Frédéric.
Toi qui me comprends toujours, qu'en penses-tu? ne le savions
nous pas?

Ah! Georges! quel avenir j'entrevois! Mais quels yeux pour cela?
contempler les mystérieux et suprêmes grandeurs qu'il
nous cache encore. C'est qui tue la France, tu le sais, ne l'ignore
pas, c'est l'absence de l'unité glorieuse et seconde
que la monarchie d'Alsace et très chrétienne avait ~~mira~~ ^{mira}
cette monarchie absolue et ~~suprême~~ ^{suprême} ~~impérissable~~ ^{impérissable} ~~sex~~ ^{sex}
et catholique d'une manière absolue et ~~suprême~~ ^{suprême} ~~impérissable~~ ^{impérissable} ~~sex~~ ^{sex}
Elle est cela parce que son impérissable génie exalte ~~son~~ ^{son} ~~sublimité~~ ^{sublimité}
jusqu'à dire que nous sommes catholiques géographiquement
et toi qui as le sentiment des analogies tu me comprendras bien

6-31-37-50

101-129-142

Co

4.50

23

1350

900

1000

6.11.18

6.11.18

Dès sa naissance au Christianisme, la France fut
 investie d'un certain droit d'aînesse inaliénable
 qui la rendit aussitôt la reine des nations et la
 dominatrice du monde - La main divine l'avait
 ainsi marquée pour l'accomplissement de ses plus
 grands desseins et l'histoire qu'elle s'est taillée dans
 le bloc des événements humains est la plus splendide
 et la plus claire manifestation qui fut jamais du
 gouvernement temporel de la Providence de Dieu.
 Cette histoire que les chrétiens seuls connaissent, est
 une chaîne d'or dont tous les anneaux, chaque
 anneau est un fiat créateur. Cette chaîne est vraie
 au pied de la lettre que Dieu a gouverné le
 monde par la France. Et cette mission
 quelque chose si honorable et si auguste a en
 même temps une évidence si frappante
 que ceux la même qui n'ont pas le droit
 de s'en étonner

574

537

537

0.78

64

300

450

4800

Chambray

notaires

à 300

Prière du B. Benoit Labre.

J. C. rex gloria venit in pace,
Deus homo factus est,
Verbum caro factum est,
Christus De Maria Virgine natus est,
Ch. per medium illorum ibat in pace.
Ch. crucifixus est,
Ch. mortuus est,
Ch. sepultus est,
Ch. resurrexit,
Ch. ascendit in celum,
Ch. vincit,
Ch. regnat,
Ch. imperat,
Ch. ab omni malo nos defendat,
Ch. Jesus nobiscum est.
Pater - Ave - gloria patri.

Beata Angela

Visionum & instructionum

Coloniae, Bonnae & Bruxellae
sumtibus J. M. Heberle

(H. Lempertz & C^o)
M DCCC LI

Littera gesta docet, quid agas, quid vitas,
Moralis quid agas, quid vitas, quid vitas,
interque civis - est - totus

Beatae Angelae de Fulginio
Visionum & instructionum
liber.

Coloniae, Bonnae & Bruxellae
sumtibus J. M. Heberle
(H. Lempertz & C^o)
M. D. CCCC LI

animés du désir de sauver la France, desirieux
de la paix, la France ne l'obtint pas. Alors
nous pourrions nous rendre cette justice d'avoir
tout fait pour l'obtenir et désormais
assurés de n'avoir plus rien à perdre, ayant
donné à la France un gouvernement possible
à la place de ce fantôme de despotisme
qui nous déshonore et qui nous tue, grandis
sans doute par le sentiment surnat^l du
martyre, qui sait? nous commencerions
peut être quelque guerre sublime qui nous
sauverait. Ah! ce qui nous tue plus que
les Prussiens c'est le découragement. C'est
que nous ne savons pas ce que nous faisons,
nous n'avons pas de drapeau, nous n'avons
pas d'unité, nous sommes depuis trop longtemps
la proie d'insolents et ineptes ~~et~~ ambitieux
qui font la guerre à outrance, les pieds sur
leurs chenets en attendant que la France ait
assez perdu du sang généreux de ses veines pour
qu'ils puissent l'ego assassiner tout à fait
sans même avoir besoin de courage.
Ah! certe, vous me comprenez bien, n'est ce
pas? Ce qu'il faut absolument choisir et
mettre à la tête de nos tristes affaires sont
des hommes d'ordre, de bon sens et non
pas des fanatiques ambitieux ou des fanatiques
de liberté qui nous mangent ~~comme~~ ^{ce}
afin de nous procurer le bonheur.
Voilà tout ce que j'avais à vous dire.
Vous avez deux listes de candidats. Si vous
voulez l'ordre et la paix choisissez
dans la seconde, celle de M. Thiers. Je ne veux
vous proposer aucun nom. Vous serez, je crois,
assuré d'y trouver des honnêtes hommes
sinon parfaitement honnêtes, au
moins capables de vouloir le contraire
de ce que le gouvernement de Bordeaux
a voulu, c'est à dire de vouloir notre
salut à tous.

M. C. V. Je t'en conjure, si cette lettre arrive jusqu'à toi, réponds moi. Ne fût ce que quelques mots, au nom de notre sainte amitié écris moi. Apprends moi ce que tu es devenu ^{Carle moi de} ~~Comment~~ va ta pauvre mère, de tes sœurs, de M^{re} Delobel, de M^{me} Bodin, de M^d Aurevilly, de M^d Pinet enfin de tous ceux qui nous sont chers. Ah! mon tendre ami, si tu savais dans quelles angoisses je vis depuis que je suis éloigné de toi. Ne rien savoir, ne rien apprendre, être livré à toutes les suppositions! Au milieu de mes tristes nuits je pense à toi, à vous tous et cette horrible préoccupation abrège encore le peu de sommeil que me laisse l'atroce vie que je mène depuis bientôt 6 mois. La nouvelle du bombardem. de Paris m'a plongé dans une affreuse mélancolie de laquelle je ne sors plus maintenant. Enfin aucune parole ne saurait te donner une idée du ~~me~~ desir fou que j'ai de te voir et de te serrer dans mes bras.

Von cœur, je le sais, est fait comme le mien. Aussi je vais t'apprendre ce qui m'est arrivé. Nous sommes partis de Périgueux vers la fin de septembre, nous avons été à Tours, à Amboise où nous avons fait un séjour de 3 semaines et enfin à Blois où par une faveur toute providentielle nous avons été mis sous le commandement d'un chef selon mon cœur M^d de Cathelineau. 1 semaine après nous étions en face de l'ennemi que nous avons eu le bonheur de repousser jusqu'au delà d'Orléans. Nous y sommes entrés dans les premiers jours de novembre, au milieu d'une joie folle au moment où l'armée Prussienne saisie de je ne sais quelle panique s'enfuyait. Nous étions 1800. Nous avons par décret spécial mis à l'ordre du jour de l'armée française quelques jours après nous étions chargés de garder l'extrême nord est de l'immense

+ à partir de ce moment nous avons été constamment les éclaireurs de l'armée fr.

forêt d'Orléans à une faible distance
de Pithiviers. Nous avons campé là
quelque temps environnés de mille
dangers, presque sans vivres. Un dimanche
soir le 4^e Xbre (ce jour est inoubliable
pour moi) vers 9 he du soir, ~~et~~ on vient
apprendre à notre commandant que
l'armée française ~~et~~ que nous
croijons derrière nous a repassé la Loire
et que nous sommes absolument seuls
en face d'un corps d'armée de 50 000
proussiens campés à 2 Kil. Nous lesous le
camp immédiatement, nous traversons
au milieu de la nuit les lignes ennemies
avec un bonheur inouï et nous marchons
ainsi pendant 30 heures sans repos, sans
pain et avec un froid terrible, sans
geler la Loire - Cette première étape
fut de 27 lieues. Cependant les Prussiens
avaient juré de prendre les redoutables
soldats de Cathelineau et ils ne cessèrent
de nous poursuivre pendant 8 jours et
8 nuits. Enfin nous arrivâmes à
Chateauroux - Nous étions là en sûreté.
Nous trouvâmes des vêtements neufs
en échange de nos haillons - J'étais presque
mourant. Néanmoins 2 jours me
remirent. Il était temps, il fallait
repartir et Dieu dans sa redoutable
justice nous préparait des épreuves
auprès desquelles ce que je viens de rapporter
n'est presque rien. On nous embarque
en chemin de fer et tel était l'encom-
brement de la voie, qu'il nous faut 4
jours et 4 nuits pour faire le voyage que
voici. Chateauroux, St. Sulpice Launiers,
Poitiers, Niort, Angers, et Le Mans -
cela dans des voitures ouvertes à tous les
+ que les Prussiens ont repris Orléans

vent et par un froid de 15 degrés. - C'était un
froid de + avant ^{soir} de ce qu'il nous restait
à endurer par la volonté de Dieu -
arrivés au Mans, nous allons à pied
à l'extrémité du départ de la Sarthe dans
la direction de Paris. Nous recommençons
notre rôle d'éclaireurs. Nous nous fixâmes
pour ^{une semaine} quelques jours dans un village précédemment
occupé par les Prussiens et chaque jour, nous
faisions de dangereuses reconnaissances. Il n'y
eut alors que quelques escarmouches sans
importance. Enfin dans la 1^{re} quinzaine
de janvier, il fallut de la nuit se replier
en toute hâte vers le Mans, sur le village
de Vibraye où l'armée française devait
se trouver. Notre mission semblait finie.
A Vibraye, pas un soldat français, Notre
M^{re} de Cathelineau avait la consigne
d'attendre, il attendit. A midi, l'armée
Prussienne arriva, nous étions toujours
seuls, 1 contre 30. Nous tirâmes 2 heures.
Je n'avais pas encore eu l'idée d'une
pareille fusillade. J'étais, je crois, le
plus exposé. Comment ne suis-je pas mort,
c'est le secret de Dieu. Je fus pendant
près d'une heure presque seul sur une
colline, complètement à découvert
le corps ceint d'une flamboyante écharpe rouge
visible à 2 lieues, exposé au feu de
plus de 3.000 tirailleurs prussiens. Les
balles détruisaient tout autour de moi.
Je fus préservé et ceci est un grand miracle
qui m'a valu d'être mis à l'ordre du jour et
j'ai été nommé sergent pour ce fait. ~~4~~
En outre l'épaulette m'est
promise. Le renfort n'arrivant pas, comme
nous allions être accablés, nous battîmes
en retraite à travers les bois où par
bonheur les Prussiens ne nous

poursuivirent pas. Nous avions
acquis une ~~elle~~ ^{terrible} réputation
de soldats des bois et nous lui dûmes
notre salut. Après une longue marche
de 12 heures et des détours immenses
nous arrivâmes à Montfort à
20 Kil. du Mans où l'armée française
nous attendait. Là commencèrent
pour nous d'inenarrables souffrances
sans le détail desquelles je ne puis entrer.
Notre mission d'éclaireurs étant finie
nous devions nous replier derrière l'armée
française et aller prendre du repos
en quelque lieu de sûreté. Il ne fut
teru aucun compte de cela et contre
toute règle nous entrâmes en ligne de
bataille. On nous confia des positions
secondaires qui par bonheur ne furent
point attaquées. Dans l'état d'épuisement
où nous étions il nous eût été impossible,
je crois, de les garder. Mais il fallut
pendant une semaine d'agonie rester
immobiles au même poste, jour et
nuit, les pieds dans — la neige jusqu'aux
genoux, sans aucune espèce de nourriture
réduits à manger des pommes pourries
que nous trouvions sous la neige et
que le bon Dieu nous envoya, sans sommeil
— sans repos et sans espérance. Je
ne croyais que des hommes — Je
fussent capables de tant souffrir.

Nous nous souviendrons tous jusqu'à
notre dernier jour de l'épouvantable
nuit de Fatine. C'est un village
voisin de Montfort. Cette nuit
là nous nous préparâmes à la mort.

Les Prussiens bivouaqués à 100 mètres
tout autour de nous n'attendaient que le
jour pour nous achever. Aucune issue
possible à ce qu'on croyait. La plupart
d'entre nous expirant de fatigue, de
faim, de froid et de désespoir attendaient
la mort en essayant de dormir. M.
de Cathelineau nous sauva. Il découvrit
qu'en traversant sur la glace une petite
rivière nous arriverions à un ravin
aboutissant à une position probablement
inoccupée par les prussiens. C'était
notre seule ressource ~~et~~ et elle
nous sauva. Cette fois nous marchâmes
pendant 15 jours. Nous traversâmes
la Sarthe, la Mayenne et l'Ile et
Villaine jusqu'à Fougères et de là
nous revînmes par une autre voie
dans la Mayenne jusqu'à Château-Gontier
où nous voici depuis 2 semaines. ~~Il~~
L'armistice est survenu à temps pour
nous procurer un repos devenu indispen-
sable. Pour moi, j'ai reçu mes galons
de sergent et j'ai fait une petite
maladie de 8 jours. Actuellement je
me porte bien. Voilà toute mon
histoire.

40 bis Boul. de la

Capt. adj. major

de Mairieville

Aue. de Belvaux 4

4 Mars

Appel tous les jours

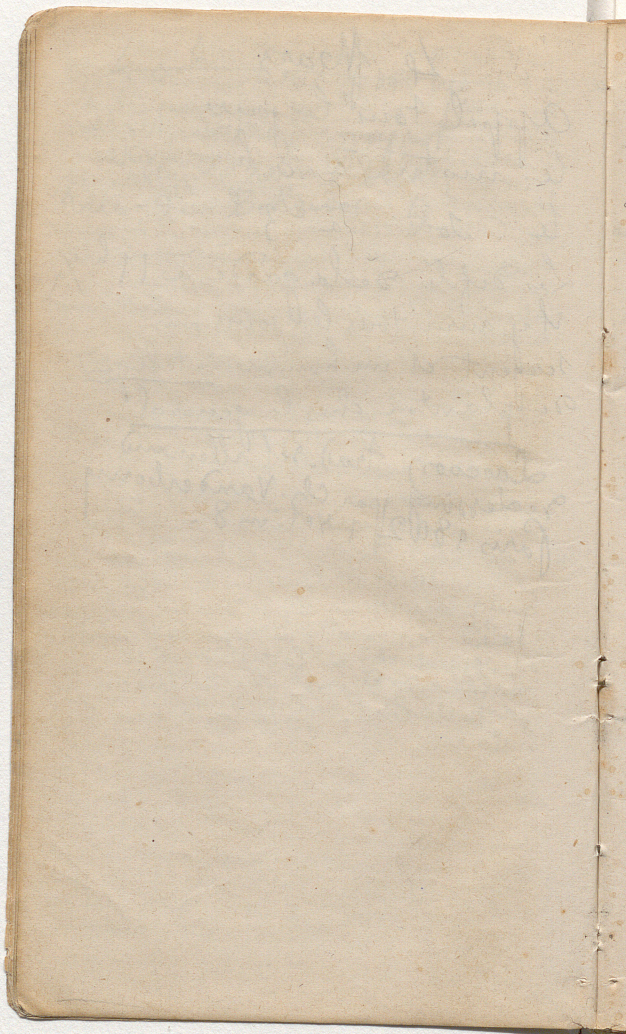
le matin à 9 h.

le soir à 3 h.

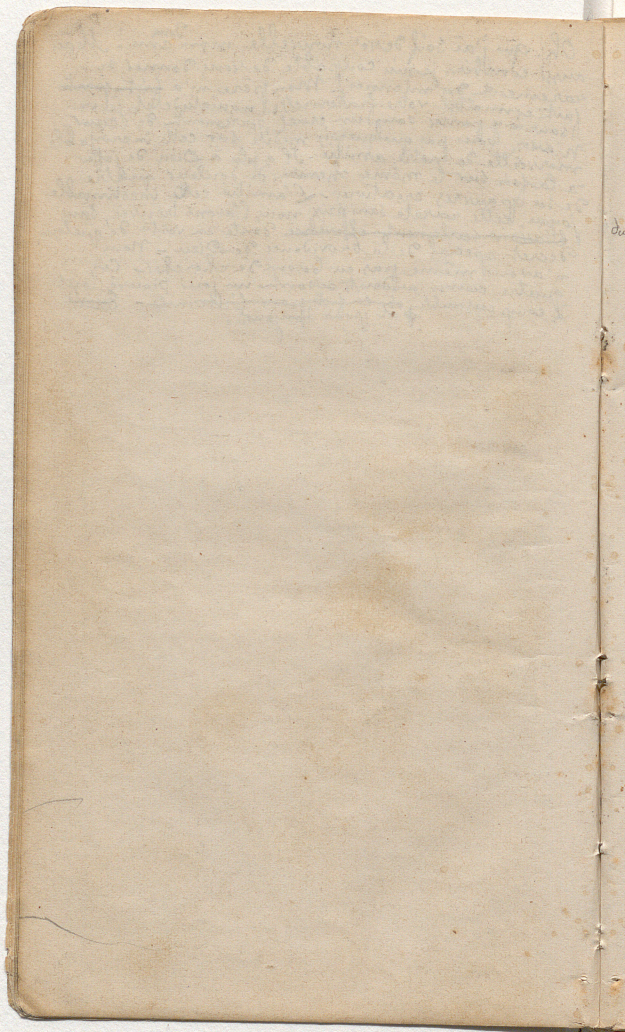
Le défilé de la garde à 11 h $\frac{1}{2}$

il y aura tous les jours un
sergent et un homme intelligent
de plantation chez le général

Lacoon trad. de l'allemand
de Lessing par Ch. Vanderbourg
Paris 1802 1 vol. in 8.



Oh! que j'ai soif d'une nouvelle, mon ^{Toux} ami! Mais
aussi combien je suis coupable de vous donner si
rarement de nouvelles. Mon père m'a fait part
fait connaître votre fraternelle inquiétude et je ne
saurais y penser sans un cruel serrement de cœur.
N'avez vous pas quelquefois médité sur cette incroyable
merveille de notre amitié. Il a plu à Dieu de jeter
à la fois sur le même chemin de douleurs quatre
de ses pauvres créatures. L'amitié cette inestimable
joyau cette rareté sans prix nous l'avons trouvée sans
~~l'avoir seulement effleurée~~ doute en vertu de quelque
décret spécial de la Providence de Dieu. Nous
n'avons même pas eu besoin de chercher. Ces
quatre cœurs ardents se sont un jour trouvés tout
à coup ensemble ~~et ce fut pour l'éternité~~ - ~~Et~~
pour toujours.



Que ta lettre m'a fait de bien. Donne de consolation
mon bien aimé Victor! Qu'elle m'a paru douce, le rafraî-
chissante après tant de mortelles agitations! Ainsi
tout ce que j'aimais à Paris est sacré - Mon Dieu,
quel don sublime que l'amitié! N'as-tu pas médité, etc
Georges, Dausier, toi et moi nous comme nous, le
Bonhomme, n'est ce pas le plus rare et le plus étonnant
phénomène - Ne sommes-nous pas évidemment créés
pour accomplir quelque chose d'extraordinaire
que cette amitié même? Je le croirais. Durant cette
dure campagne vous avez rempli ma pensée - Mon cœur
n'a pas cessé d'être tourné vers vous. Bien des fois
sans le savoir vous m'avez efficacement secouru.
J'ai senti assez souvent que tout défaillait en moi -
J'ai marché je marchais sur pieds et mes genoux
même étaient en sang - J'espérais d'après j'en
ai eu assez - Alors je disais: O mon Dieu, donne-moi
patience! J'espère donner moi la force de souffrir quelque
chose pour mes amis, donnez moi leur part. Je
faisais ainsi l'hypocrite avec le Bon Dieu, car au fond
toutes ces souffrances me rebutaient. J'avais d'ailleurs
assez beau jeu pour ^{m'en faire} en martyr vis-à-vis de moi-
même. Mais cette petite supériorité de mon fragile
mysticisme me fortifiaient visiblement et par là
j'ai éprouvé combien vous êtes ~~et~~ tous les trois
essentiels à ma vie. Je vais peut-être enfin
vous revoir - Je dis enfin car il me semble que
des années ont rempli l'intervalle de ces 6 effro-
yables mois. On vient de nous licencier. Nous
fallons être desarmés et dans quelque jours peut-
être nous serons tous ressemés dans nos foyers -
à ce moment-là j'espère qu'il ne sera facile
d'aller passer ~~quelques jours~~ une semaine à Paris.

Bien! le bien dit mon ami Victor. Nous sommes pardus.
Pour ceux qui savent voir, le danger est inouï. Mais
à qui le faire comprendre et comment? Suivant une parole
superbe du gigantesque de Maître, que voulez-vous
qu'on dise de ces hommes qui croient qu'ils peuvent
faire des souverains? Si un archange descendait
du ciel avec toute l'autorité et toute la splendeur
d'un habitant des sphères spirituelles et qu'il
d'ignât nous expliquer notre folie et notre orgueil
infligés d'arçons, imbeciles, il semblerait inévitable
blâmer par quelques voyous dans quelque immense
l'autefne, ~~la~~ l'avez du talent, soyez un génie, un
esprit sublime, jetez votre or pour à tous ces
pourceaux et vous verrez dans quelle profondeur

De batimes il tombera - Ah. nous sommes
 bien pourris et bien malades en effet - X
 L'empereur etait encore debout
 c'etait la seule barriere

1	171	<u>p. 4</u>
2	170	Preveil - Nouv. batim - vacite
3	320	B. d'Aurai - de Maître - de Bonaldi
4	154	Retraite de St Germain
5	173	Journaux - Gerbilly - Jerome
6	661	Encoloz - Le Dante
7	243	
8	275	
9	150	
10	366	
11	208	
12	130	
13	249	
14	331	
15	174	
16	60	
	<u>3837</u>	

160
 7
1120

Georgique II - 173

30
 20
600

3600

X la situation n'a jamais plus laire et
 une nettete plus acceptable

La France à l'insomnie
des veuves,
il lui faut un mari -

10 Avril 1871 -

Si je pouvais donner un corps à
tout ce qu'il y a en moi de plus intime
si je pourrais trouver une expression
matérielle à mes pensées qui débordent
et jeter ainsi âme, cœur, intelligence,
passions, sentiments de toute sorte,
tout ce que j'ai cherché et tout ce que
je cherche encore, tout ce que je
souffre, tout ce que je sais, tout ce
que j'éprouve sans mourir, dans
UN SEUL MOT, et ce mot serait il la
Foudre, je le prononcerais, mais je
vis et je meurs sans pouvoir me
faire comprendre, avec une pensée
sans voix, qui reste ensevelie dans
mon sein comme une épée dans le
fourreau - Lord Byron.

Childe Harold Ch. III

Il y a toujours quelque chose dans
l'infortune des meilleurs amis qui ne
déploit pas - La Rochefoucauld.

Je sens bien des moi, en moi -
de l'hy dans la vallée

Les événements ont des causes, sont
génératrices dans les quelles ils ~~se~~ sont
~~virtuellement~~ virtuellement préconçus
comme nos actions sont accom-
plies dans notre pensée, avant de
se produire au dehors: les
pressentiments et les prophéties

de France a l'insomnie

des versos.

il lui faut un mort.

10 Avril 1871

il se pourrait donner un corps a
tout ce qu'il y a en moi de plus intime
il se pourrait donner une expression
mystique a mes pensées qui se perdent
et s'en vont ainsi dans l'air, dans l'obscurité,
passions, sentiments de tout ce que
tout ce que j'ai cherché et tout ce que
je cherche encore, tout ce que je
souffre tout ce que je suis, tout ce
que j'ignore tout ce que j'ignore
UN SEUL MOT et ce mot serait il
Toujours, je le propose, le mot
un et je voudrais sans pouvoir me
faire comprendre, avec une pensée
sans voix, qui soit universelle dans
mon être comme une espèce dans le
fourreau -

Chère Marie Ch. III

Il y a toujours quelque chose dans
l'inspiration des poètes, mais qui ne
s'explique pas -

Je suis bête moi en moi
de l'up dans la tête
des mouvements ont les canots dans
pourrait être la phrase de
une véritablement présente
comme nos actions sont vaines
hier dans notre pensée, avant de
le regarder, au dehors, les
présentiments et les prophéties

sont l'aperçu des causes.
Louis Lambert

Le Christ - C'est, comme une lumière
qui commence à poindre dès la chute du
premier homme, qui blanchit sous les
patriarches, qui frappe déjà de ses rayons
les prophètes comme les hauts sommets
des montagnes, et dont le disque paraît
enfin sur l'horizon et inonde la plaine
de ses feux sans connaître jamais de
couchant — A. Nicolas. 1^{re} partie -

Resumé et concl.

Le cœur de l'homme se perd

p. 12 Tout cela est mort p. 37

C'est un père. p. 15 = p. 69 liq. 17-

p. 94 l. 1 - p. 106, os submer.

p. 128 = p. 169 - p. 208 l. 1 -

p. 216. p. 229 et 230 -

p. 231 stérile - id. p. 232 - p. 239.

fabri et qu'est-ce que filius - p. 244, Virg.

245 charis myst. p. 246 - p. 249 Jean -

259. Toute bonne pensée

p. 269 l. 1 - p. 287 visites, 288

Le but du peintre est toujours le même: saisir
l'essence sur le fait pour la reproduire au moment
où se manifeste le génie. Sa corrélation avec le monde
& l'infini, telle est la mission de l'art!

Hoffmann - cont. fant. Barthol. le fou

p. 406 - Dum omnia - p. 417 - pr. 419

p. 422 - Voir les Mages - numera

446 - zoroastrian.

p. 468 - 299, 309, 136 211

Laccours ou des limites respectives
de la presse et de la peinture -
trad. de l'allemand par Vanderbourg
Paris 1802, 1 vol. in-8.

Notre âme est une source arroyante
qui dans son onde transparente
s'imprime de la couleur de cieux

~~p. 346 - 356 - 362 -~~

290 -

M. le Comte de Noilhan
rue Gourvion St Cyr. N. 8 -

L'Amour mouillé.

J'étais couché mollement
Et, contre mon ordinaire,
Je dormais tranquillement
Quand un enfant s'en vint faire
A ma porte quelque bruit.
Il pleurait fort cette nuit
Le vent, le froid et l'orage
Contre l'enfant, fais aient rage.
« Ouvrez, dit-il, je suis nu. »
Moi, charitable et bonhomme,
J'ouvre au pauvre morfondu,
Et m'enquiers, comme il se
nomme.
« Je te le dirai tantôt »
Répartit-il : car il faut
Qu'auparavant je m'esuie »
J'allume aussitôt du feu.
Il regarde si la pluie
N'a point gâté quelque peu
maie dont je me mufie.
Je m'approche toute fois
Et de l'enfant prends les doigts
Les rechauffe, et dans moi m'ôte
Je dis : « Pourquoi craindre tant ?
Que peut-il ? c'est un enfant.
Ma courtoise est extrême,
D'avoir eu le moindre effroi.
Que serait ce si chez moi
J'avais reçu Polyphème ? »

L'enfant d'un air enjôné
 Ayant ~~de~~ un peu secouru
 Les pièces de son armure
 Et sa blonde chevelure,
 Prend un trait, un trait
 Qu'il me lance au fond ^{vainqueur} du cœur
 Là voilà dit-il, pour l'apaiser.
 "Souviens-toi de Climène
 Et de l'Amour, c'est mon nom.
 - Ah! j'en ouïs comrais, lui dis-je,
 Inglobé et cruel garçon!
 Tant il que qui vous oblige
 Soit traité de la façon!"
 Amour fit une gambade,
 Et le petit scelerat ~~me dit~~
 Me dit: à l'œuvre camarade,
 Mon arc est en bon état,
 Mais ton cœur est bien
 malade."

Jug ^t Anthier	10 R. 2 cop.	20 Rols
Moreau		2 "
2 copies de l'exploit		
Jug ^t Lafarge & Labrousse		12
		34
10.00		
7.50		
250		

Reigner & Broudeau, 8 vols
 Monmarsson & Meyer, 8 vols
 Lavignerie — 2 copies 8
 Panyau & David — id — 7
 Simon & Simon 3 cop. 7 R. 21

a. ————— 1. 0/

Surg & Couil-Buffon — 7. 50

24. seu. Surg. — 10^x.

Conclusions Souffron & Delteil 1. 50

Sum of money 3 cap. 7 R. 51

George Court 7/10
St. James 10/10
Cathedral 1/10

le douleur se battaient du grand cœur de Dieu
dans nos faibles âmes -

Il faut ~~par~~ aujourd'hui que la bave sèche et durcie
de nos cœurs soit détrempée dans le sang -

apud te, a mens divinion,

~~Ubi~~ debacchantur arimae meae.

Claudes

S'il n'y avait qu'un seul lieu au monde où il
fut possible de recevoir le corps de Notre Seigneur

Souvent, je voudrais pouvoir m'être par chrétien
afin de mépriser les hommes tout à mon aise.

Dimanche 3 h^{es}
mardi 9 h
mercredi

Histoire

Michelle

Vicardot

St Simon

Vaublanc

audin

Dargaud

Ms. Stuart

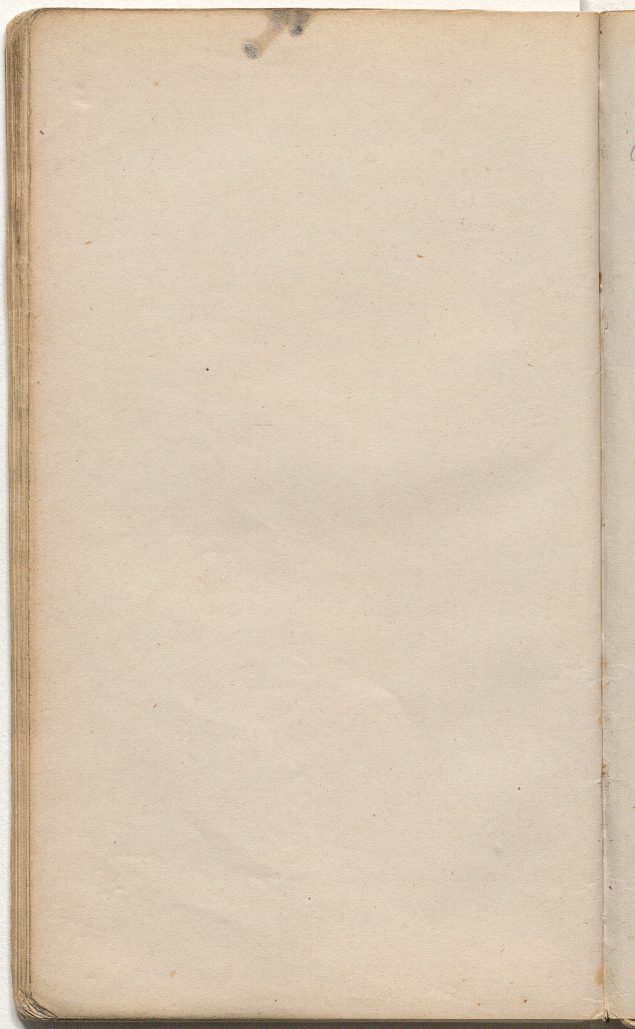
livres ascétiques
Père Faber
Maria d'Agruda
Catherine Emmerich
- id - De Sienna
- id - De Giney
Ste Gertrude
Ste Thérèse Espagnol

Théologie
Somme des conciles
Cours élément. de droit
canon

Palmé

Philosophie
Wallebranche
Liberatore

~~Vendredi~~ 11^h 40 soir
St Sulp. Laur. Gueret Garniat
3 me 33 f. 85
2^e 46. 15



Destin du
Fia Duc de la Cere

Vendredi	4 heures
Samedi	6
Dimanche	3
Lundi matin	3
soir	

Lois Byron 1

M. Dec. 10 Camp

Lys. du. la Vallée

Maître Cornet, Lou. Loub.

Upl. Schenk

Lybille

Vendée

20

20

580

73

111

90

70

169

67

77

597

46

197

186

1

30

40

92

12

1

69

Godet cor

Liv. 111 ad

Fertur pur

Steen Louvet

ru de Cligny, 69

[Faint, mostly illegible handwriting at the top of the page, possibly containing a date and some names.]

Le cadre des portraits ⁵ 1.60
à 32^e sur 45

Paul Côté
Ravaine négociant
M. Champel
brigadier armurier 4^e
Dépôt de Lille

La page (2) de l'ouvrage
Opinion Nationale
vendue le 18 octobre

[Small handwritten marks or initials at the bottom of the page.]

Fardet Jean
Leymarie Pierre

70 16
64 4

0.95
0.20
1.75

2.90

2.10
3

6.30

82.141

153
306

50
26

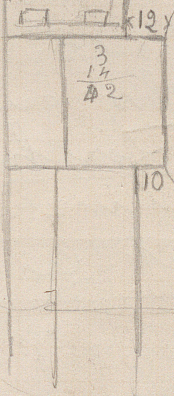
76

152

payé du 1 au 5 octobre
 et du 8 au 11 inclus
 reste à payer du 5 au 7

153
 116
 —
 19

60 gr
 153
 —
 180
 300
 60
 —
 9180
 2



153
 2

1x x
 2x x

153
 306
 —
 3213
 4

25852

Duquesne
 Dijon

Curran

Georges Oroy
matelot à la
direction du port de
Mytho au bord
de la Lorcha
Cochinchine
avant le 19

Bourenne Pierre
2 Guilhaen Jean
Ballet Jean
Goujon Pierre
1 Brochet Leonard
Mallart Francis

Payé ~~de~~ jusqu'au 19 inclus.

36 Kil.

5. 70

35

35

6. 40

35

35

7. 10
35

7. 45
35

7. 80



43
29
7
79
77
86

3 7
1 1
4 8

5. 35
35
5. 735

5. 45
1. 50

5. 95
33
35

4. 65
35
55

recu 31^e Ce 10 N^o 2

12 Novembre

Purge Baudry 9 copies en 4 roles — 36 roles
50 Constitution autographe —

Extrait d'un jugement sollicitant Pierwidi et 2^e copie
copie de l'original et autographe en 50

Purge Touchet 6 copies en 4 roles — 24

Carmonaux c. Minier signific. 5 copies — 40

Etat d'inscription Touchet ~~6 copies~~ — 12

notification Touchet 6 copies de l'exploit — 48

signification Touchet 6 copies exploit — 48

signification Vulpin — 5

Grosse des conclus. Poillotte c. Philippou —

et Montenat et 2 copies — 12

Decembre

Depot de transaction acte —

notarié en 15 roles à 30 cent — 4.50

(Dues d'Annale c. Leclercq) —

Reconnaissance d'écritures acte — 2.10

notarié en 7 roles à 30 cent —

(Annale c. Leclercq) —

Purge Beaudoir des Baller 3 copies en 4 roles — 1.20

25 Pouvoir en demandant, autographe — 2.25

Grosse conclus. rion, Perrotte, de la rasion, — 6.00

Reconnaissance d'écritures acte notarié —

7 roles (Annale c. Leclercq) — 2.10

Mardi soir 40 kil de boy muni

mercredi 100 kil de charb. de terre

Raymond Michel

Peyron

Verdun

Houffre

Strickonberg

Lapier antoine

Faber

Florence

mardi

Pistré Jean, Noardi, permiss. 48 h. rentre mardi
Chauvrade Noël consigné pour 2 jours.
de mardi 3 h.

Serres Jean - rentre à 9^h 1/2

Lestrade Leon }
Constillat Jean } 10

Sauvergne Joseph }
Laroche Guillaume } 11
Richard Jean }

~~Liste de mon escouade~~

1 Enveloppes, couteau,
Pompée Peris

Grasset al	antonie
Laffore al	piere
Etève	Etienne
Valet	Leonard
Gauthier	Jean
Latsou	Jean
Keraniand	Pierre
X Vital	francois
+ Berthaud	francois
Blancin	Jean
Marcouss	Jean
Valet	Jean
Duplat	Jean sime
- w -	Jeanne

Rongier Jean
Maisonnade Jean
Combes antoine
Ribeyrolles Jean
Carbardie Elie
Dumas
La Fayette
Laffore

Grasset aut^{ne} ~~X~~ 29 g^{ds} giston
Lagrene ~~5~~

Etere Pierre ~~8~~ mal.

Calet Etienne ~~X~~ 9^d cis. 9

Gautier Leonard ~~X~~

Latour Jean ~~—~~ 9^d ciseaux 14

Herquinand Pierre ~~X~~

Vital Francois ~~8~~

Bertrand Fois ~~6~~

Flamin Jean ~~8~~ 14

Mouneix Jean ~~id~~ 9^d cis. 3

Calet Jean ~~>~~

Deplat aine ~~8~~ + 10

~~id~~ jeune ~~8~~ +

Pougin Jean ~~8~~ malade cis. 9

Madonna de pierre

Combes Annet ~~8~~ id 12

Debrayrolly Pierre ~~X~~

Paradix Elie ~~—~~ 2

Lagace

Rex

Laland fore

Fongersollos

Flamin

Calet Etienne

grasset

Vignaud perru

Popiquet

Lescure

Celerier

~~Liste de ...~~

Ethomasson	Jean
Mouret	id
Audebert	Louis
Desveaux	Jean
Bronche	id
Gargaud	Pierre
Chabal	Jean
Pistré	id
Ballet	Pierre
Dussaut	Chateau
Chauvade	Larivière
Laguionie	Pierre
Raffaillac	Gilbert
Seguy	Jean
Baylot	id
Fauve	id
Michel	Pierre
Parveaux	Meynin
Serichand	Mory
Bonnicaud	Antoine
Joudinand	Jean
Lipin	Pierre
Labrousse	Bernard
Eke	Jean
Migout	id

Rougier	Jean
Maison	ad ...
Combe	amhet
Rebucelle	fr
Desplat	
Labrousse	Bernard
Woutaud	fr
Vernaud	fr
Tocapella	
Lasserre	Jean
Pouquet	Jean
...	...
...	...
Pouquet	
Lasserre	
Lasserre	
Rousseau	
Cocheport	

Vergnaud	fon	1
Golfier	fon	2
Constant	fon	3
Combelat	piere	4
Favart	piem	5
Vorsin	Paul	6
Gerachon	fon	7
Beyron	fon	8
Rabe		

2,10
18
16 80
21 0
37 80
2,10
17
14 70
21 6
35 70
40
6 10

o Grasset. ~~Q~~
 o Lagrene. ~~#~~ ~~Q~~
 o Etene. ~~#~~ ~~Q~~
 o Balet. Et. ~~#~~ ~~Q~~ - 0
 o Gantier. ~~#~~ ~~Q~~
 o Vergnaud. ~~#~~ ~~Q~~ - 0
 Vital. ~~#~~ ~~Q~~
 o Bertrand. ~~#~~ ~~Q~~ -
 o Flamini. ~~#~~ ~~Q~~ -
 o Mounaix. ~~#~~ ~~Q~~ -
 Balet. jeun. ~~#~~ ~~Q~~
 o Desplat. aine. ~~#~~ ~~Q~~ -
 o L... jeun. ~~#~~ ~~Q~~ -
 o Rouquer. ~~#~~ ~~Q~~ - 0
 o Combes. ~~#~~ ~~Q~~ - 0
 o Reberolle. ~~#~~ ~~Q~~
 o Vanardie. ~~#~~ ~~Q~~
 M... ~~#~~ ~~Q~~

275	8
18	2.55
22.00	8
20.40	

Boutiers

Combes
 Vital
 Desplat jeun
 Etene
 Mounaix
 Blon
 Grasset
 Gantier
 Maisonnade
 Liroche grill
 Vergnaud
 Blon
 Etene

Capot
Mounney
Bouvenne jeune
Calet Jean
Vergnaud
Vital
Peyrou

Pantalony	bas
Desplat	Vital
Rodgier	Desplat jeune
Caributy	Flamin
Wortler	Mounney
Vergnaud	Grasset
Flamin	Mazoumadin
Goursat	
Lorand	Flanelli
Esterre	Bertrand
Jermain	Grasset
Bertrand	
Gautier	

abbé Fouqueray au Moine,
rue N. Dame, 14.

Vergnaud Joseph

Lambert 48 Reys

~~Mignot~~

Vignard

Cochepost

24

L 1 ch. 22

Cantalons

Arioste

Arthenay

M. P. Roulland curé de Chateauneuf

Liste de ceux à qui je suis redevable
d'un peu de repos durant cette affreuse
campagne de 1870 -

Amboise	M. Rougé cord ^{er} rue Napoleon M. Rutard place du Commerce Abbi Semion vicaire de St Denis
Reugny	Mabilhe pp ^{re} anberg ^{re} du bourg
Blour	M. Luthier negoc ^t rue grande 42.
Orleans	M. Branchant greff. rue des ciseaux.
Ecenille	M. Vichy marshal place de la mairie
Montfort	M. le Curé Carlet
Montmirail	M. Duchez sabotier.
St Paul (Saône)	M. le Curé Bodin
Sassay	M. Amiard negoc^t grand ^e rue
Chateau Gontier	M. Fouilleul curé de la Trinité
Grès en Boère	M. l'abbi Duxat vicaire.
Chateau Gontier	M. Fouilleul curé de la Trinité
	Mad. Vve L'homme rue Grande

Dead

Soulier	8	11
Paritalon	5	11
Chemise	12	18
Vareuse	17	6
Kepi	1	

Darmesnil
Dijon

4. Bachepart
L'atouir pour
Rachis

4 Can

5. L'atouir
Garniture
Baignoire
Darmesnil

6. Mousillon —
Gousson
Cheminade
Valpierre

Cherries

~~Dufresse place de la Halle~~

Frenet 31^e de marche

Division Montandon -

Corvees -

Bricotte

Fister

- alba

- Bedini

- Moriconi

Bagnol

* Heco

- Michelin

Petrolier

- Bruner

- Chantet

Chopry

Babonneau

Cantin

Girard

Vendéens 6^e Cie

D'Otto hotel de la C^{te} Blanche
De Maublanc en face de la caserne de
De Courçon

Le Merle } fourrier
Vallee }
Fabre } sergent
Lebellery } 1^e Cie

M de Remy cap. Chateau 5^e Cie
Diattoni lieutenant
Lauray s. l. id. 5^e Cie
Courtonne serg. m.

Raflet d'aval
illicon clair

Lefevre)
Ribiere)
Aumaz)
Letourzey
Froy de Bonsoif
Caperon
Simon prison
De Vos
arnault
Tourmin
Leger
Bodinier fourrier

3^e C^e

De Roulers Du Ruz en face la
Fauveau rue d'Angerville

De Lannoy au château

Lavoix serg. maj.

Aumoitte fourrier

Exbrayat serg.

Robin

Bonnard

Mindel

Premier Cap.

Charat

Gallet

Chudore

Avenant

Comte

Dossy

Vincart

3^e C^e
Cap.

Rondy

Courtioux

Brigidou

Pardonnet

Banquier

Vetier

Vigneron

grazy

Gelin

2 m -
fourr -

5^e

~~He heard that the Corps was on the way
to the river and he was in the flames -
of the fire in the hall~~

Derant - Cap.
Marcaillon
Boeglit
Vasbauer
Mouchet
Grayer
Wildet
Zeir

#

Vendém 3 prem C^{ie}
armées -
Parisien 1^e 2^e
Bretons 1 2 3

1^{re} Parisienne
aujon de Very Em. Cap.
Clairin lieut
Cherex S. C.

2^e = aujon de Very
Chalamel
amyt

3^e De la Marre
Billet
Diard

4^e Bertora
de Lapelin
Bois Glavy

5^e Bouriquel
Hoamel
Maurzaize

1^e Britonne
Langrande de Montgros
de Milliers
Jourdan

2^e Bolmont
David
Beaudson

3^e Dosse
Loisons
Luquet Desgranges

4^e ~~est~~ Cotte
Comte
Vaboux

5^e Roth

Fichaux

Bougin

Gaston Du Chazaud
à la Bourblanche par
Mareuil-sur-Belle (Dordogne)
par Angoulême -

Général,

~~Nous vous remercions~~ Vous nous avez dit plusieurs
fois avec bonté que nous ne formions qu'une seule
famille dont vous vouliez être le père. Ceci nous
encourage à vous prier de nous traiter comme
vos enfants. La plupart de nous ~~vivent~~ ^{vivent} ~~et~~
cournent en ~~de~~ ^{de} intolérables angoisses - ~~et~~
~~avec presque tous~~ ^{et} D'un ~~et~~ ^{et} mouvement
spontané nous ~~souhaitons~~ ^{et nous} venons vers vous, et
comme le ~~bruit~~ ^{bruit} de votre belle campagne
soutenu du prestige de votre grand nom
semblait nous promettre la délivrance et
d'élatait nos vœux, nous nous sommes attachés
sans balancer à votre ~~fortune~~ ^{fortune} et personne
et à votre fortune. ~~Nous nous sommes~~
~~attachés à la faire~~ ^{attachés à la faire} ~~et~~
Vous ne l'ignorez pas, général, ~~difficile~~
une nécessité effroyable, inouïe, nous
a poussé dans cette voie militaire si nouvelle
et si peu conforme aux habitudes de notre vie.
Cela est vrai pour presque tous. ~~Nous sommes~~
nos familles et nos plus chers intérêts sont à Paris.
Or, Paris est à deux pas de nous - Paris est en
feu. Nous sommes dans l'incertitude accablante
du sort de notre qui s'y trouvent qui nous
attendant peut ~~être~~ ^{être} ~~qui~~ ^{qui} ~~parait~~ ^{parait} ~~et~~ ^{et} la volonté de les défendre
ou de les voir nous avoir fait prendre les
armes, et nous sommes dans la plus
humiliante inaction et nous n'apercevons
même pas la fin de cette inaction.
au nom du ciel, général, au nom de la
Passion de notre Vainqueur, ~~quelque~~
comprenez ~~notre~~ ^{notre} nos douleurs (pour quelques
uns de nous c'est un vrai martyre) mettez
y un terme, au du moins fixez nous !

incertitudes.

Vous sommes - General, vos tres humbles et
tres obeissants subordonnes

Adresses :

Ph. Le Mesle.

rue des Bas-Sablons.

S^t Servan (Ab. & Vicar)

L'abbé Houssay

a Cossé le Vivien Mayenne

Capitaine Roudy

rue Juiverie, 21, Lyon -

Arthur de Maublanc de

Bois Boucher rue S^t Pierre 2

Nantes -

M. Sirand,

Paris rue du Pont S. Ph. 22

chez M. Raynaud

Lyon 35 rue Croix Jourdan

Paulhaye

chez M^{me} V^{ve} Lambert rue S^t Maurice

Arras -

Noirel g rue S^t Mederic

1.85

1.40

~~3.25~~

1.50

4.75

95

96

5.70

+9

6

4

~~Retenues fait~~

1.85

1.40

90

4.15

9.95

4

3.80

2.80

Ferret empl. gare
du Mars - Ouest -

Moai.

16.	payé	16 et 17	—	1 ^f . 90
19	—	18 et 19	—	1. 90
20	—	20	—	0. 95
23	—	21 et 22	—	1. 90
25	—	23 et 24	—	1. 90
27	—	25 et 26	—	1. 90
29	—	27 et 28	—	1. 90
31	—	29	—	0. 95

juin

2	—	reçu	—	1. 85
3	—	—	—	1. 40

Matin

3 à 4
4 à 4 1/2
4 1/2 à 6
6 à 8
8 à 9
9 à 10
10 à 10 1/2
11 à 12

Prière
paroiss-
lecture
Messe
Vertull.
Gramm. lat.
Histoire
repas

Soir

12 à 1
1 à 2
2 à 4
4 à 4 1/2
5 à 6
6 à 7
7 à 8 1/2
9 à 11
11 à 11 1/2
11 1/2 à 12
12 à 1.

lecture
vertull-
Dessin
Gramm. lat.
repas
jeu
piano
écriture, journal
vertull
Gramm. lat.
Prière.

Prière	4 heures	2
lecture	2 heures	
vertull.	2 1/2	
Gramm. lat.	id.	
Dessin	2 heures	
journal	2 heures	

Matin -

3 à 4	Prière
4 à 4 1/2	Histoire
4 1/2 à 8	Lecture
8 à 9	Bertulhien
9 à 10	Bonaldi
10 à 10 1/2	Histoire
11 à 12	Repas

Soir

12 à 1	Lecture
1 à 4	Dessin
4 à 4 1/2	Bonaldi
5 à 6	Repas
6 à 10	St Thomas
10 à 11	Bertulhien
11 à 12	Prière

Lecture
 latin
 Dessin
 Journal
 piano

8
 2
 2
 2
 1
 15

8
 3
 2
 2
 2
 17

16

Somme
 du
 repas

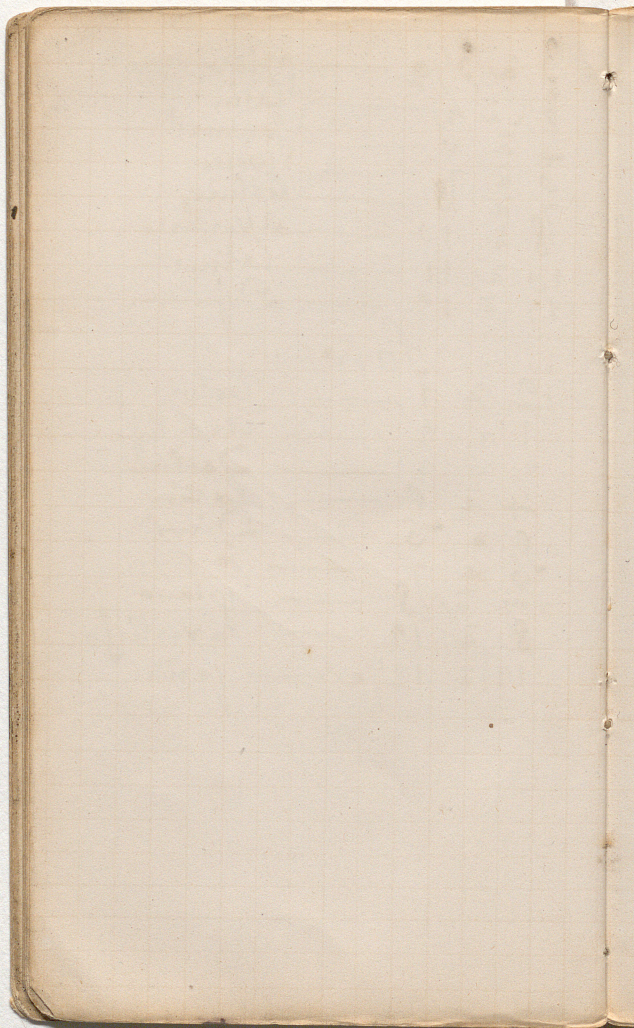
3
 1
 2
 6

Enseign. popul.
des J. Ormeu.
par Victor
Pouspielque —

3	à	3 1/2	_____	prière
3 1/2	à	4	_____	latin
4	à	6	_____	journal
6	à	7	_____	messe
7	à	8	_____	lecture
8	à	10	_____	avertiss.
10	à	11	_____	latin
11	à	12	_____	Déjeuner.

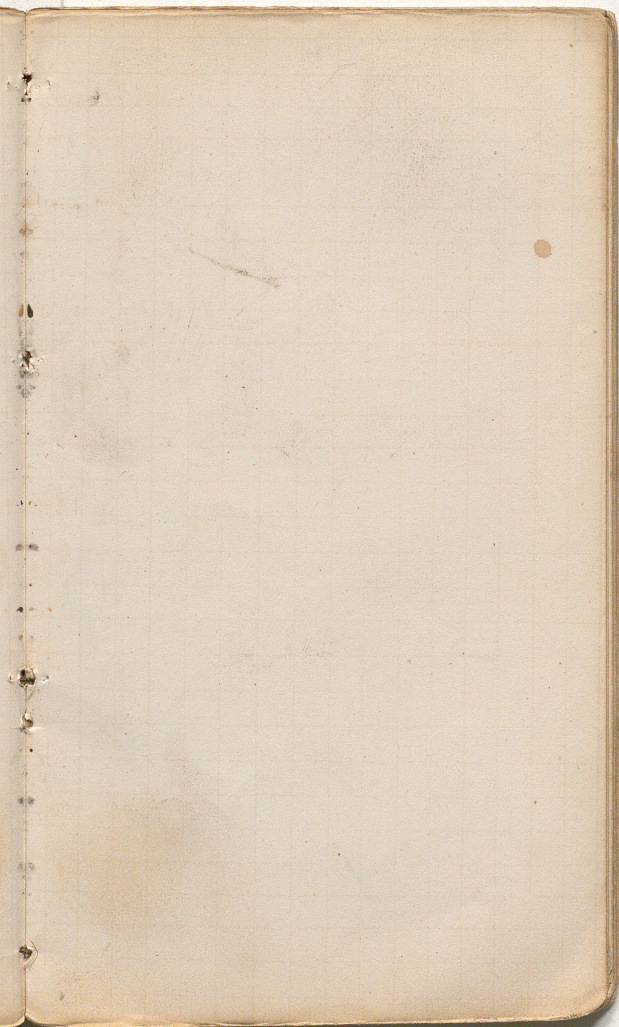
Soir

12	à	1	_____	lecture
1	à	2	_____	avertiss.
2	à	4	_____	Dessin
4	à	5	_____	latin
5	à	6	_____	Dîner
6	à	7	_____	jeu
7	à	8	_____	piano
8	à	12	_____	avertiss.
12	à	12 1/2	_____	prière



V^e. Derfarges rue N^{ve} 14 au 1^{er}
Jeanport impasse du jasmijn-7





Matin

3 à 3½ Prière

3½ à 5½ Virg. Hom. Gramm., etc.

5½ à 7 — Jules.

7 à 10 — St. Thomas

10 à 10¾ Virg. Hom.

10¾ à 11 Lecture

11 à 12 Dîner

12 à 1 Jules

Soir

1 à 2 — Henri

2 à 4 Dessin

4 à 4¾ St. Thomas

4¾ à 5 Lecture

5 à 6 Dîner

6 à 9½ Lecture

9½ à 10½ Virg. Hom. Gramm.

10½ à 11 Prière.

St Thomas - Lecture
Dessin - Virg. - Homère
Gramm. - Hist.

Matin

De 3 à 3½	Prière -
De 3½ à 5½	Virg. Homère, Gramm. etc
De 5½ à 7h	Jules -
De 7h à 9h	St Thomas
De 9 à 10½	Virg. Hom.
De 10½ à 11	Lecture
De 11 à 12	Djennet
De 12 à 1	Jules -
De 1 à 3	Dessin
De 3 à 4	Mr. Thom. - St Thomas
De 4 à 5	Virg. Hom.
De 5 à 6	Dinner
De 6 à 7½	Lect.
De 7½ à 10½	Virg. Hom. etc
De 10½ à 11	Prière -

Exercises elem.

Autogr. p. 9. Julian

Dec 18 2. 7. 9. 10. 11. 12.

Collection of solids regular

Pyramid quadrangular

3. 10. 11. 12. 13.

Cube - Prisme hexagonal

Cylindre - Cone - Sphère

Sphère -

1.15

Français

2.50

Latin

Lecture

1.30

Desin

4.95

Lecons

Matina

8^h Lecons9^h Devoirs

midi Desin

1^h Lecture Desin2^h ~~Desin~~ Lecture3^h ~~Lecons~~ Devoirs

4^h ^{Lecons} Je suis touché de l'accueil que vous m'avez fait. Je n'avais rien fait pour le meriter et je n'aurais pas osé l'attendre même de votre bienveillance. - J'ai désiré d'être votre Monsieur parce que les catholiques ~~doivent~~ de ce temps agités doivent se grouper comme les maîtres des premiers siècles -



mon cher monsieur
C'est un plaisir de recevoir
de vous des nouvelles de l'état
de votre santé.

